

Table with subscription rates for the United States and Foreign, including monthly and annual prices.



Table with subscription rates for the United States and Foreign, including weekly and monthly prices.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 3 JANVIER 1914

87ème Année

L'AN 1914

De "Nos Loisirs": Quand, chaque année, je prends la plume pour livrer au public le résultat de mes observations, ce n'est jamais sans me dire: à quoi bon? Ne vais-je pas, en pure perte, me donner beaucoup de mal pour un bien mince résultat? C'est, je l'avoue, une pensée égoïste et c'est aussi parce qu'il a neige sur ma tête. Un peu lassé de tant de jours écoulés, il est des jours où j'aspire à la retraite, en toute paix et sans amertume parce que je suis sans envie. Mais je ne tarde pas à secouer ma paresse, et à me souvenir du grand exemple de notre aïeule Cassandra...

puissances, les diplomates donnaient l'exemple de l'incohérence et de la contradiction. Pendant ce temps, le trône de l'Homme malade, là-bas, aux confins du Bosphore, passait des Jeunes-Turcs aux Vieux-Turcs et des Vieux-Turcs aux Jeunes-Turcs avec la souplesse et la promptitude de la muscade. On s'agor-géait au nom de l'humanité et l'on proclamait la douceur angé-lique de ceux qu'en 1908 on traitait couramment d'assassins! Les Bulgares, de leur côté, constataient avec douleur que la roche Tarpéenne est toujours près du Capitole! Sofia, leur capitale, Sofia la Savante, allait être mise à feu et à sang et craie ceux-là même qui avaient déclenché l'appareil guerrier hissaient le drapeau blanc et de conquérants devenant protecteurs se proclamaient les arbitres de la paix. Astarté! Astarté! vous dis-je. Vous me répondez: politique, droit des gens, traités imprescriptibles, alliances. Allez tous jours, bonnes gens! C'est "La Lune", je vous le répète et rien d'autre. Et elle en fera bien d'autres, car le 20 mars 1914, elle provoquera des troubles cosmiques! Et je ne retire rien de ma prédiction. Enfin, j'ai écrit, — toujours en septembre 1912, pour mon almanach, paru en novembre — les lignes suivantes: "Du 21 mars 1913 au 20 mars 1914, la France entre dans une ère nouvelle, vivra des heures grandioses, des heures de fièvre, des heures d'angoisse, des heures de joie. Ce sera une période intermédiaire entre la nuit et l'aurore, mais qui marquera l'arrêt d'un temps de décadence." Me suis-je trompé? C'est en mars 1913, au plus fort de la tension, provoquée par les événements d'Orient, que l'Allemagne a soudainement pris des mesures aggravant l'intention déjà marquée qu'elle avait de faire de son armée une puissante machine de conquête et de rude attaque dirigée contre nous avant quiconque. Le pays-mémoré, ne s'est-il pas animé et n'avons-nous pas senti passer sur nous le souffle avant-coureur des grandes batailles? N'avons-nous pas fait tête à l'orage? N'avons-nous pas répudié les idées dissolvantes? N'avons-nous pas remis en honneur la force et son culte? N'avons-nous pas eu la volonté de vaincre? Gardons précieusement ces idées redevenues françaises et adoptions pour maxime celle que le grand poète Rudyard Kipling prête à ses héros de la jungle: "Ton bien à toi, le mien à moi, garde-toi, je me garde!" Ceci dit je vous assure qu'il fallait que ce fut dit pour prouver que le don-divinatoire n'est pas chose dont on puisse rire, je vais vous révéler ce que je sais du futur: L'année 1913 a été une année "aurorale", l'année 1914 (du 21 mars au 20 mars 1915) sera l'année "fulgurante". Mars ne sera plus en conjonction avec la Lune, mais avec Saturne... non plus avec la fantaisie, l'ironie et la force, mais avec la patience, la ruse et la brutalité... Voici l'année des beaux gestes, des héros, des Années heureuses malgré tout car elle marque la fin de la stagnation, le commencement d'une ascension nouvelle... Ah! tout n'ira pas tout seul. Discorde d'abord, concorde ensuite, haines implacables et puis immense amour. Déchirements féroces auxquels succédera l'entente dans le monde... Nous touchons aux moissons après tant de semailles, où souvent le bon grain fut roulé par le vent 1914 verra la naissance d'une Europe nouvelle, d'un état d'esprit nouveau, d'une fulguration du réveil de l'idéal, d'un besoin d'amour et de paix pour la réalisation des grands espoirs et des grands la-beurs. Heureusement l'Europe se consolidera de l'ébranlement de l'Asie. En France, l'activité sismique se réveillera dans le Plateau Central, forteresse naturelle du sol de la patrie, temple secret, obscur, formidable des esprits de la terre, des eaux et des flammes... Belle année de soleil, bel-

CANADA

Le feu cause de sérieux dégâts à Montréal. Montréal, 2 janvier. — Un incendie, qui a éclaté hier, dans la partie de la ville qui souffre du manque d'eau, a causé des dommages estimés à 100,000 dollars. Il a fallu plus de quarante minutes, après l'arrivée des pompiers, pour que l'on puisse utiliser un tuyau à incendie d'un mille de long. En attendant que le tuyau fut installé, les pompiers et les témoins de ce sinistre avaient jeté de la neige sur le foyer de l'incendie. L'association Pan-Américaine, qui a remis les plans, se propose d'avoir un bâtiment où toutes les relations commerciales entre les Etats-Unis et les Etats de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud pourront être centralisées. Ce bâtiment s'éleva dans le carré borné par Broadway, Avenue Huitième et les rues Cinquante-sept et Cinquante-huit. Le Président Wilson SE REND A LA RENCONTRE DE M. LIND. Pass Christian, Miss., 3 janvier. — Le Président Wilson, bravant une mer assez forte, dans un canot à pétrole, s'est rendu cette après-midi, à 3 h. 30, à bord du cutter des Etats-Unis "Winona". On croit que M. John Lind est à bord, et que le Président veut le voir pour causer avec lui au sujet de la question mexicaine. Peu de temps après que M. Wilson était arrivé à bord, le cutter a levé l'ancre et a pris le large. Dans le cas où M. Lind ne serait pas à bord du "Winona" on croit que le Président ira sur le croiseur "Chester" qui se trouve à Ship Island et sur lequel M. Lind est revenu du Mexique. Avant de partir pour le golfe, le Président a fait une partie de golf. LES FEMMES DE L'OUEST. Portland, 2 janvier. — Mlle Fern Hobbs, secrétaire privée du Gouverneur West, est arrivée de Salem, hier soir, et elle est aussitôt partie pour Baker, en route pour une localité du nom de Copperfield. Elle se rend dans ce camp minier dans le but de fermer les cabarets sur l'ordre du gouverneur. Bien entendu elle est accompagnée de cinq hommes armés et choisis parmi les gardes de la pris de l'état. LA PRODUCTION DE L'OR EN 1913. Washington, D. C., 2 janvier. — La "valeur de l'or" pour 1913 a été de 455 millions. La production de l'année précédente dépassait ce total de plus de 11 millions. Suivant le directeur de la Monnaie, M. Roberts, la production de l'or des Etats-Unis pour cette année s'est élevée à 88,301,023 dollars, en diminution de 5 millions sur l'année précédente. Pour utiliser l'électricité de l'atmosphère. Il y a à quelques jours, un nommé Roy J. Meyers a été emprisonné sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent de plusieurs personnes pour lancer une invention qui, prétendait-il, permettait de capter l'électricité de l'atmosphère. Or, à la démonstration, son procédé n'a pas donné de résultat. Hier matin M. W. E. Chanot de l'Etat d'Idaho, est arrivé en ville. Il avait avancé quatre mille dollars à Meyer pour les droits exclusifs de cette invention en Allemagne. M. Chanot a dit au chef de police Meyer avait fait des expériences en sa présence et semblait avoir pleinement réussi, il croit que si l'inventeur peut donner une seconde démonstration il y aura un résultat satisfaisant. James Larkin Agitateur Irlandais est attendu aux Etats-Unis. Washington, 2 janvier. — James Larkin, le leader des ouvriers de transports irlandais, qui vient d'être remis en liberté après avoir passé trois semaines en prison, à Dublin, est en route pour les Etats-Unis, où il se rend pour propager ses théories parmi les ouvriers du pays. Le secrétaire du Travail, M. Wilson, a dit que l'admission de Larkin aux Etats-Unis était soumise à l'enquête du service d'immigration d'Ellis Island; dans le cas où il serait reconnu comme étant un indésirable, il est probable qu'il sera obligé de retourner sur le vapeur qui l'aura amené. J. P. Morgan & Cie SE RETIRENT DU "MONEY TRUST". Les célèbres banquiers ne vont plus contrôler plusieurs grosses corporations. Washington, 2 janvier. — Les membres du gouvernement ont appris, depuis quelques jours, qu'un mouvement était en préparation pour établir une scission entre la banque Morgan et les grandes entreprises industrielles et commerciales qu'elle contrôle. Suivant l'opinion de quelqu'un qui est familier avec les affaires de cette puissante maison, cette mesure aurait été prise pour donner satisfaction à l'opinion publique et aux idées du jour, telles qu'elles sont exprimées par le Président. New-York, 2 janvier. — George F. Baker, président de la "First National Bank" de New-York, et une des figures les plus connues dans le monde des finances, aux Etats-Unis, va, sous peu, remettre sa démission au comité de direction de toutes les corporations dont il fait partie. New-York, 2 janvier. — J. P. Morgan & Cie ont annoncé aujourd'hui qu'ils avaient cessé de faire partie de quelques-unes des plus grandes corporations du pays, avec lesquelles ils ont eu, pendant longtemps, des intérêts. Cette mesure a été prise volontairement par la maison de banque pour répondre au

CHINE

Le nombre des morts violentes dans une des provinces est de 24,000. Pékin, 2 janvier. — Suivant des rapports officiels, le nombre des morts violentes dans la province de Sza Chuen, en 1913, a été de 24,000. La majeure partie des exécutés sont des voleurs, plusieurs étaient des condamnés politiques. Certains fonctionnaires disent que ces chiffres sont au-dessus de la vérité. Les recettes des douanes, dans tous les ports, ont atteint 30 millions de dollars. La plupart des ports ont gagné sur l'année précédente. Les statistiques de Shanghai, Hankow et Canton, constituent un véritable record. Les revenus seront suffisants pour payer les obligations du gouvernement, y compris les intérêts de la révolte des Boxers. MME DE THEBES. Au restaurant. Un dîner constate avec une certaine répulsion que le garçon a la figure couverte de boutons. — Vous avez l'eczéma? lui demande-t-il. — Non, monsieur, répond le garçon, il ne nous en reste plus.

LA NOUVELLE BANQUE CANAL BANK AND TRUST COMPANY

Hier matin la "Canal Bank and Trust Company", la nouvelle corporation financière créée par la fusion de la Canal-Louisiana Bank, la German-American National Bank et la German-American Trust and Savings Bank, a été définitivement installée dans la bâtisse Canal-Louisiana, au coin Camp et Gravier. Le capital et surplus de la nouvelle banque se montent à 2,400,000 dollars; les dépôts sont de quinze millions de dollars. Il y a une succursale dans la bâtisse récemment occupée par la banque German-American, rue du Canal. Presque tous les anciens employés des banques fusionnées continuent leurs services. Le Président M. W. R. Irby et les officiers dont les noms suivent sont installés dans le local au coin Camp et Gravier: Charles Janvier, Albert Breton, et James P. Butler Jr., vice-présidents; F. Dietze Jr., caissier; E. M. Toby, L. H. Moss, et Hypo. Dahéziés, assistants-caissiers; William P. Burke, président du conseil de direction; George W. Clay, J. B. Lovett, D. D. Curran, et J. C. Rathbone Jr., vice-présidents. M. L. B. Giraud, assistant caissier se tiendra au local de la rue Canal. Un grand nombre de nouveaux comptes de déposants ont été ouverts hier et beaucoup de télégrammes de congratulation ont été reçus. L'Exposition Louisianaise sera aidée par les professeurs de la ville. Une réunion des professeurs des écoles publiques, des écoles supérieures et des collèges de la Nouvelle-Orléans a été tenue hier pour aviser aux moyens de coopérer à l'œuvre de la grande Exposition des Idées. Des discours ont été prononcés par MM. Nicholas Bauer et J. M. Gwin, James McFadden, Jamison Handy et Mlle Julia Powell. En ce qui concerne l'enseignement, il y aura entre autres, une exposition de la méthode Montessori pour l'éducation des jeunes enfants et de divers systèmes d'organisation des Jardins d'Enfants. Un whiskey stupéfiant. Pour quinze sous de mauvais whiskey, deux jeunes garçons ont été bien près de la mort, jeudi matin. Ils se trouvaient sur la rue Magnolia, au coin Seconde, quand un passant leur a jeté quelque monnaie pour célébrer le Nouvel An. Un nègre nommé "Texas" est allé leur acheter pour quinze sous de whiskey qu'ils ont bu, et bientôt les gamins étaient plongés dans une telle stupeur, que des agents de police les ont transportés à l'Hôpital de la Charité, où ils ont été liés avec grande peine de leur encombrement. Ils se nomment Wilkin Barker et John Comperston. La police recherche le nègre qui leur a fourni le whiskey. Arrestation importante. Un nègre, auteur de trois vols, est pris par les détectives Dale et Behrman. Alfred Sauley, homme de couleur, soupçonné d'avoir volé un cheval et une voiture au coin Conti et Liberté, a été arrêté hier soir par les détectives Dale et Holyland. Après avoir avoué être coupable, le prisonnier a volontairement confessé être l'individu qui avait emporté du magasin de vêtements confectionnés de Gus Gretzner, le 28 décembre, plusieurs complets et quinze dollars soustraits, à la caisse. Les vêtements ont été retrouvés par les détectives au magasin de

Nouvelles du Mexique

Les fédéraux ne pourront passer la frontière que pour sauver leur existence. Le Secrétaire Garrison donne des ordres aux troupes américaines que se trouvent au Presidio. Washington, 2 janvier. — Le brigadier général Bliss, qui commande les forces américaines sur les frontières du Texas, a reçu des instructions du secrétaire Garrison au sujet des combattants mexicains. Le secrétaire dit que seuls les combattants qui se réfugient pour sauver leur existence seront admis. Il ordonne également de donner des soins aux blessés, et d'une manière générale de ne pas renvoyer au Mexique les gens qui seraient dans le danger d'être fusillés ou inquiétés de quelque façon. Les Mexicains qui passeraient la frontière seraient traités comme réfugiés. Les rebelles s'approchent de la frontière. Marfa, Tex., 2 janvier. — Les 6,000 rebelles du général Ortega, qui font le siège d'Ojinaga, se sont rapprochés de la frontière. Il paraît évident que les fédéraux seront obligés de battre en retraite devant eux et de se retirer du côté de Presidio, au Texas. Les dernières nouvelles reçues du major McNamee, qui commande le détachement américain en garnison au Presidio, annoncent que les désertions de l'armée fédérale ne sont plus aussi nombreuses. Les Fédéraux ont reçu une partie de la solde qui leur était due, et cela a occasionné quelques nouvelles désertions. Le major McNamee a pris toutes les précautions voulues au cas où les fédéraux passeraient la frontière, en masse. Il a reçu également la promesse du général Ortega de ne pas diriger le feu de ses troupes, du côté de la frontière. Les communications, entre les rebelles et le quartier général de Villa, fonctionnent normalement, tandis que les fédéraux sont absolument isolés. Ces derniers n'ont aucun moyen de renouveler leurs provisions et leurs munitions. Les fédéraux blessés sont soignés, au Presidio, par la Croix Rouge. MORT D'UN IVROGNE INCONNU. Hier matin un vieillard paraissant avoir 65 ans, qui avait été ramassé complètement ivre, au coin des rues Conti et Royale, la nuit précédente, a été trouvé mort dans la cellule du troisième precinct de police. Son identité n'est pas connue. UN TRAMWAY CAUSE BEAUCOUP DE DOMMAGES. Hier matin un des tramways électriques de la ligne Claiborne a quitté les rails, et, traversant la chaussée et le trottoir, a pénétré dans la cour d'une maison et s'est arrêté après avoir considérablement ébranlé le mur de l'immeuble. Les passagers ont été fortement secoués mais personne n'a été blessé, sauf M. Paré, demeurant 1412 rue Paré, qui a reçu un égratignure à la main gauche en sautant d'une des fenêtres du tramway.